

Fouilles récentes sur la colline de Saint-Triphon, commune d'Ollon

Autor(en): **Kaenel, Gilbert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **1 (1978)**

Heft 2: **Le Pays de Vaud**

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-29>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fouilles récentes sur la colline de Saint-Triphon, commune d'Ollon

Gilbert Kaenel

Introduction

Au printemps 1972 la Section M. H. et A. de l'Etat de Vaud est contrainte d'entreprendre d'urgence une fouille de sauvetage sur le pré du «Lessus», au sommet de la colline de St-Triphon; en effet pour les nécessités de l'exploitation de la carrière, la roche fut mise à nu au trax sur une bande de terrain d'une largeur de 20 à 30 m et d'une étendue de plus de 300 m en bordure de la falaise. Lors de l'intervention des archéologues, plus des deux tiers de l'excavation étaient déjà malheureusement achevés, sans surveillance; la perte de renseignements dans ce secteur est irréparable.

Dès le XIX^e siècle l'exploitation du «marbre» de St-Triphon, calcaire triasique de teinte noire utilisé comme ballast, avait permis aux ouvriers de la carrière de «fouiller» de nombreuses tombes et de découvrir une quantité d'objets de différentes époques. Vers 1900 les propriétaires de la carrière s'étaient d'ailleurs constitué ainsi une riche collection privée.

L'archéologue vaudois Albert Naef à la fin du siècle dernier entreprit des recherches consacrées avant tout aux vestiges d'époque médiévale sur la colline¹. Olivier Dubuis publia en 1938 et 1939 le rapport de ses fouilles sur «Le Lessus»². De 1958 à 1960, Olivier-Jean Bocksberger explora un secteur en bordure de la falaise, à quelques mètres de l'endroit fouillé quinze ans plus tard dont il est question ici; ce dernier publia sa thèse en 1964 «Age du Bronze en Valais et dans le Chablais vaudois»³, où les trouvailles de St-Triphon prennent une large place.

Situation

La colline de St-Triphon est la plus orientale d'un groupe de 3 collines à l'est du Rhône (fig. 1), entre Aigle (au nord), Ollon (à l'est) et Bex (au

sud); à vol d'oiseau cela représente une distance d'une douzaine de kilomètres depuis l'embouchure du Rhône dans le Léman et d'une vingtaine de kilomètres au nord de Martigny VS.

Sa position isolée au centre de la vallée, élevée au-dessus des plaines autrefois marécageuses, de plus de 60 mètres à l'emplacement de nos fouilles, en fait un point stratégique naturel dans la basse vallée du Rhône; jusqu'à l'époque bernoise des postes d'observation étaient installés au sommet de la colline, contrôlant ainsi le passage de part et d'autre de la vallée sur un bon nombre de kilo-

mètres à la ronde. Le vaste pré, lieu-dit «Le Lessus», en bordure de la falaise, à l'extrémité nord-ouest de la colline, est un plateau naturellement protégé; il est progressivement rongé par l'avance de la carrière depuis plus d'un siècle.

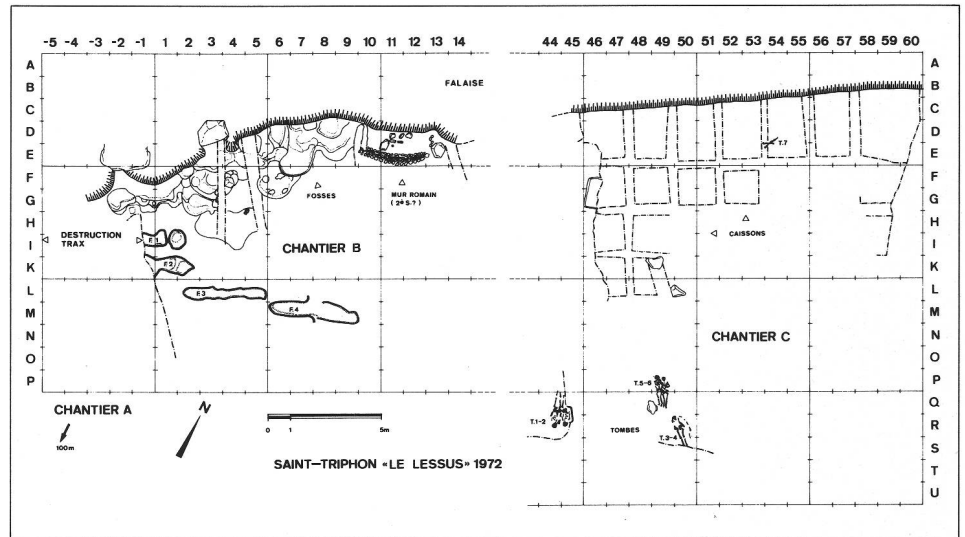
La fouille de 1972

L'intervention fut limitée à 3 secteurs (Chantiers A, B et C, fig. 2) d'étendue restreinte (un peu plus de 200 m² au total). Nous ne parlerons pas du Chantier A, situé environ 100 mètres



fig. 1
La colline de St-Triphon dans la vallée du Rhône, à droite: Ollon; les traces de l'excavation de 1972, en bordure de la falaise, sont indiquées par 2 flèches. (Publié avec l'autorisation du Service topographique fédéral, Wabern. C.N. 1: 25 000, Feuille 1284 Monthey, 564 150/127 200). Ech. 1: 25 000.
Der Hügel St. Triphon in Ollon mit der Grabungsstelle von 1972 (Pfeile).
La collina di St. Triphon a Ollon con i scavi del 1972 (freccie).

fig. 2
Plan des secteurs fouillés en 1972 au bord de la falaise. Dessin M. Klausener/V. Loeliger.
Plan der Grabungen 1972.
Pianta dei scavi del 1972.



au sud du Chantier B, où furent mises au jour les fondations d'une partie d'une maison d'époque romaine, déjà en grande partie détruite par le trax! L'élaboration des résultats de ces fouilles a été facilitée grâce à l'octroi d'un crédit du Département de l'Instruction publique et des Cultes pour l'année 1976; nous avons choisi de porter l'accent sur la mise en valeur d'une occupation de la fin de l'âge du Fer, de la période de La Tène finale, élément le plus nouveau pour notre connaissance de l'occupation du site et de la région.

Le terrain archéologique a une épaisseur variable sous l'humus de quelques centimètres à 1,2 ou 3 m; la moraine par contre a recouvert la roche en place sur plus de 10 m à l'emplacement de nos fouilles.

Nous n'entrerons pas en détail dans l'interprétation stratigraphique. Signalons la présence d'une occupation au Néolithique moyen (civilisation de Chassey-Cortailod-Lagozza), ce qui n'avait pu être reconnu avec certitude auparavant: quelques rares bords de jarres à mamelons (fig. 3), provenant du Chantier C, nous en assurent.

L'âge du Bronze est incontestablement mieux connu grâce aux travaux de Bocksberger, auxquels nous renvoyons le lecteur; dans le Chantier B, la fouille de fosses, imbriquées les unes dans les autres, a livré quelques fragments de céramique attribuables au Bronze ancien, civilisation du Rhône, et au Bronze final. La lame d'un poignard en bronze à 4 rivets (fig. 4) datant du Bronze ancien a été découverte à la surface de la moraine entre les Chantiers B et C, à un endroit où elle affleure presque immédiatement sous l'humus.

La fouille de fosses, partiellement érodées en surface, était rendue difficile par leur densité et les nombreux creusements de différentes périodes (fig. 5), jusqu'à l'époque romaine dont il ne restait qu'un pan de mur de pierres sèches. Au fond de l'une de

ces fosses fut découverte une fibule en bronze du type de »Nauheim«, caractéristique de la fin de la période de La Tène (fig. 6).

Nous ne nous prononçons pas sur la fonction de ces cavités, ni sur celle de 4 »foyers« allongés (F 1, 2, 3 et 4), situés dans la partie sud du Chantier B, qui étaient remplis de restes de bois carbonisé; leur attribution chronologique reste problématique en l'absence de datations C 14, étant isolés d'un contexte stratigraphique précis et sans mobilier archéologique.

Occupation celtique

Si l'on réunit nos connaissances de l'âge du Fer à St-Triphon et dans les environs immédiats, on remarque l'absence de témoins du Premier âge du Fer (période de Hallstatt), due peut-être au hasard des découvertes, mais par contre la présence d'objets remontant à La Tène ancienne et moyenne (IVe, IIIe, IIe siècles av. J.-C.) provenant de tombes détruites ou »fouillées« au siècle dernier.

De La Tène finale on connaissait quelques récipients en céramique gardés dans des collections privées; une tombe à inhumation renfermant une fibule de Nauheim a été fouillée il y a 40 ans⁴. Dans les fouilles de Bocksberger, au-dessus des dépôts de l'âge du Bronze, on a recueilli dans une couche de terrain noirâtre, de la céramique commune décorée au peigne et d'autres fibules La Tène

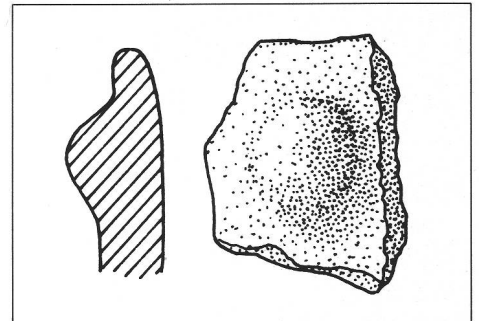


fig. 3
Bord de jarre du Néolithique moyen. Ech. 1:1.
Dessin V. Loeliger.
Randstück eines mittelneolithischen Tongefässes.
Bordo di un recipiente del Neolitico medio.

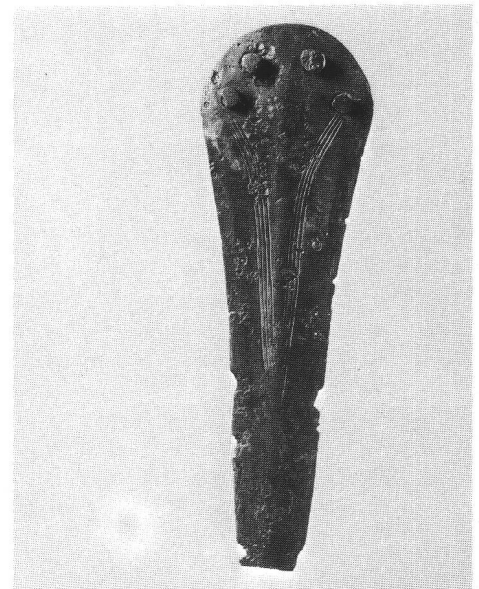


fig. 4
Lame de poignard du Bronze ancien. Ech. 1:2.
Photo MCAH, Lausanne.
Frühbronzezeitliche Dolch Klinge.
Lama di pugnale del Bronzo antico.

fig. 5
 Aspect du Chantier C et de la fouille des fosses en bordure de la falaise, vue en direction de l'est. Photo Section M. H. et A.
 Blick nach Osten auf die Grabungsstelle C.
 Veduta verso est sui scavi C.



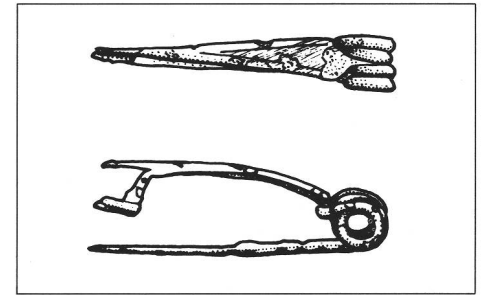
finale, le tout mélangé aux éléments d'époques romaine et médiévale, immédiatement sous l'humus.

C'est cette couche noire (couche B de Dubuis et E de la stratigraphie Bocksberger), plus épaisse et structurée dans le secteur fouillé en 1972 du Chantier C, qui a livré des éléments significatifs de cette période malgré la faible surface investiguée (voir le plan des caissons, fig. 2).

La céramique: Elle forme la presque totalité du mobilier archéologique. On y rencontre des pots à cuire à bord évasé, décorés d'incisions au peigne ou à la pointe (fig. 7 c. d), des écuelles à bord rentrant, de la céramique grise plus fine: des pots et bols comparables à ceux de Genève⁵; un large bol en céramique grise est décoré d'impressions en oculé allongées sur la panse (fig. 7a); un petit gobelet cylindrique de teinte brune à bord légèrement rentrant est également décoré d'une rangée horizontale d'impressions circulaires sous le bord et incisions en chevrons sur la panse (fig. 7b), le même type de décor mixte se rencontre plus haut dans la vallée du Rhône, à Conthey ou Riddes VS⁶. Quelques fragments de bols ou bouteilles laissent deviner la présence de peinture, conservée uniquement sous forme de traces.

L'élément le plus nouveau et mal connu, est sans doute la découverte d'un bon nombre de fragments céramiques importés, d'origine méditerranéenne: il s'agit de céramique dite «campanienne» ou «à vernis noir» (fig. 8). Quelques fragments avaient été recueillis par Bocksberger et reconnus comme tels, semblables aux tessons minuscules et sans forme reconnaissable provenant des fouilles de Marc-R. Sauter à St-Léonard VS (site qui présente d'ailleurs de fortes analogies avec St-Triphon de par sa position); ces découvertes ont été signalées pour la première fois en 1959⁷. A St-Triphon nous avons en cinquante de fragments de cette céramique et l'on peut reconnaître les formes de tasses, plats ou assiettes tels qu'on en rencontre en contexte La Tène finale sur quelques sites au nord des Alpes et surtout au Magdalenberg près de Klagenfurt en Autriche⁸. La pâte est rose-ocre ou grise, fine; le vernis noir, à reflets bleutés, s'écaille par places. Il s'agit d'une variété qu'on a peine à placer dans la classification de Lamboglia, ce sont des productions «en marge» de sa Campanienne B⁹. Leur provenance est inconnue, sans doute d'offices du nord de l'Italie (ou du sud de la Gaule?) qui ont fonctionné au 1er siècle avant notre ère, avant l'invasion

fig. 6
 Fibule de Nauheim en bronze (La Tène finale, 1er siècle av. J.-C.). Ech. 1:1. Dessin V. Loeliger.
 Nauheimerfibel aus Bronze.
 Fibbia Nauheim di bronzo.



sur le marché de la céramique «arétine» à vernis rouge, dès le dernier quart de ce siècle.

D'autres importations méditerranéennes se traduisent par la présence de rares fragments d'amphores vinaïres, de type Dressel 1, abondantes dans les «oppida» celtiques de La Tène finale.

Autres objets: Nous avons mentionné les fibules de Nauheim en bronze (fig. 6), ajoutons à ce survol des trouvailles quelques fragments de bracelets de verre, de teinte bleu-violet à section triangulaire (fig. 9), également caractéristiques de la fin de la période de La Tène.

La datation: Une datation précise de cet ensemble à l'intérieur du 1er siècle avant notre ère ne peut être avancée avec certitude; toutefois par comparaison, nous pouvons proposer une date «autour de 50» et de la seconde moitié de 1er siècle.

Nous n'envisageons pas ici les implications historiques de ces découvertes.

Comment caractériser l'occupation La Tène finale de St-Triphon? On ne peut vraisemblablement pas parler d'un «oppidum» comme ceux de Berne-Enge ou Bâle-Münsterhügel, aucune trace de fortification n'a été à ce jour reconnue et la surface fouillée ne permet pas d'élaborer de théorie satisfaisante; nous savons qu'il y a eu une occupation manifestée par des couches stratifiées, donc d'une «certaine» durée, des empièvements de sol (fonds de cabanes?) ont été reconnus ainsi que des fosses à détritiques(?), qui contenaient, outre le mobilier archéologique, une grande quantité de fragments osseux, restes de cuisine;

fig. 7 a-d
 Céramique ornée (La Tène finale, 1er siècle av. J.-C.). Ech. 1:2. Dessin V. Loeliger.
 Verzierte Spätlatènekeramik.
 Ceramica decorata del La Tène finale.

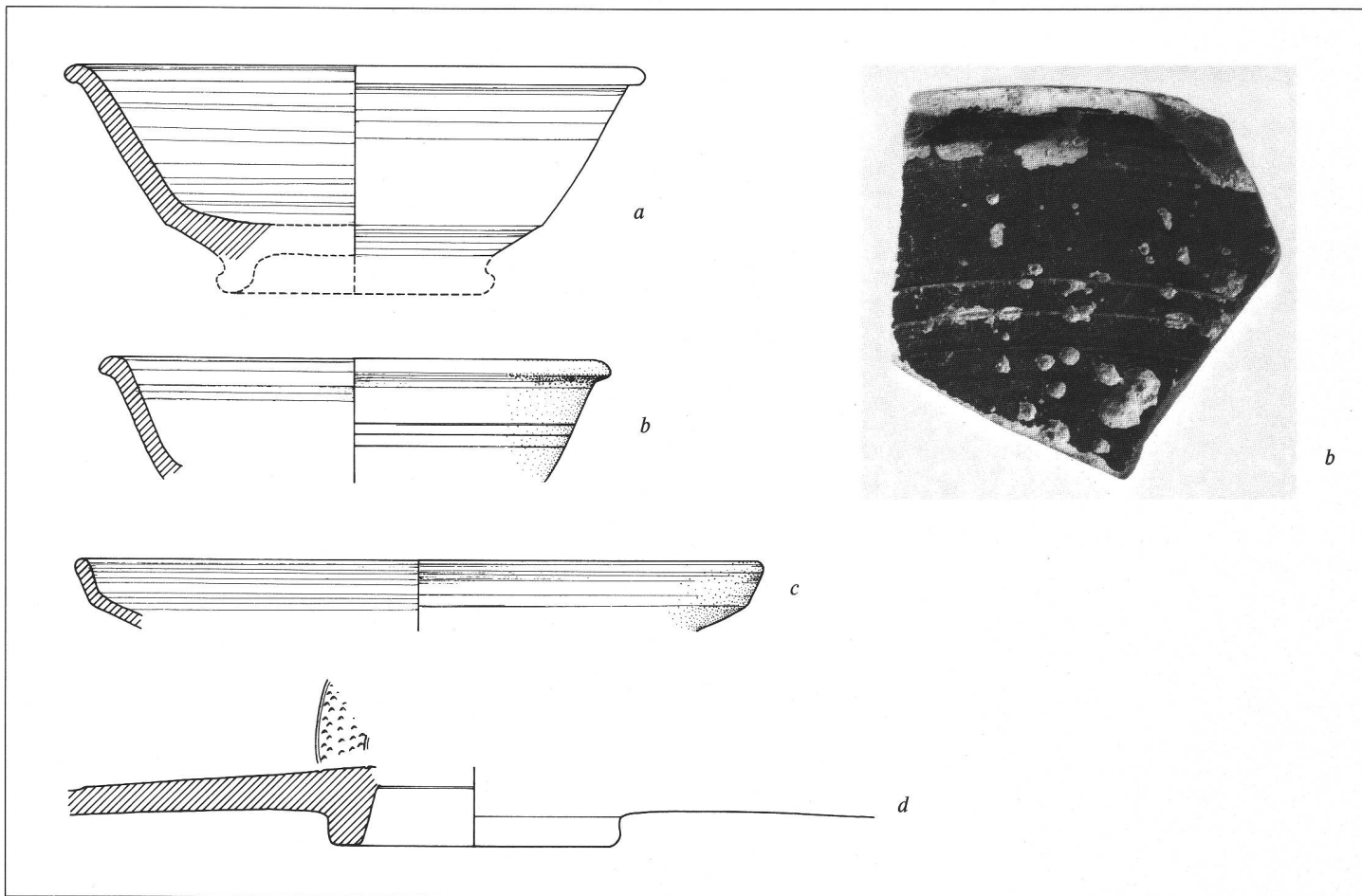
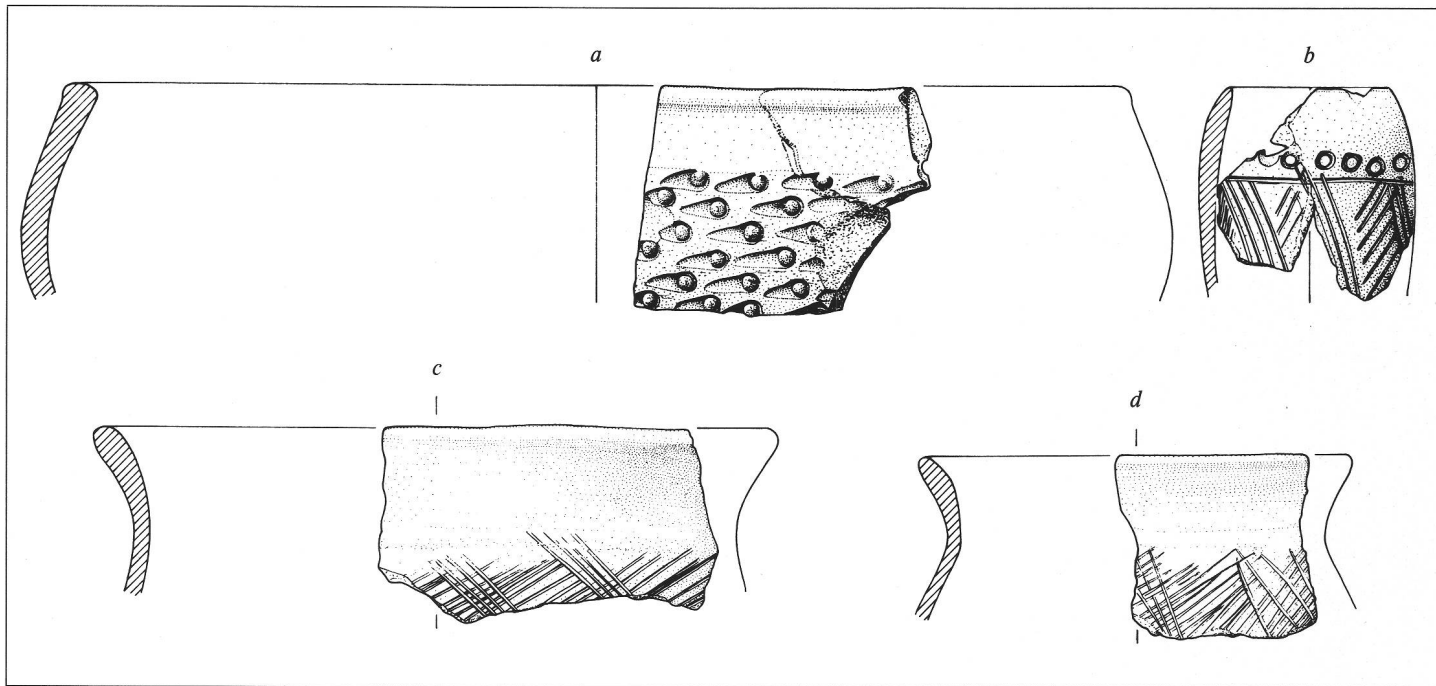


fig. 8 a-d
 Céramique «campanienne». Ech. 1:2 resp. 1:1 (Photo). Dessin V. Loeliger/Photo MCAH, Lausanne.
 Importierte Campana.
 Ceramica «campana» d'importazione.

fig. 9
 Fragment de bracelet en verre (La Tène finale, Ier siècle av. J.-C.). Ech. 1:1. Dessin V. Loeliger.
 Fragment eines spätlatènezeitlichen Glasarmrings.
 Frammento di un bracciale di vetro del La Tène finale.

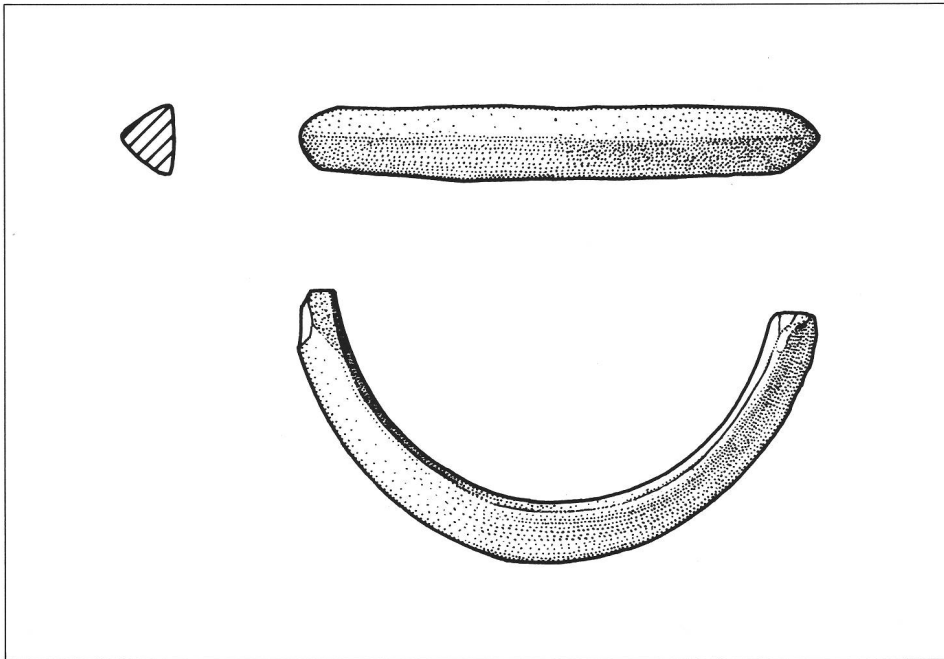
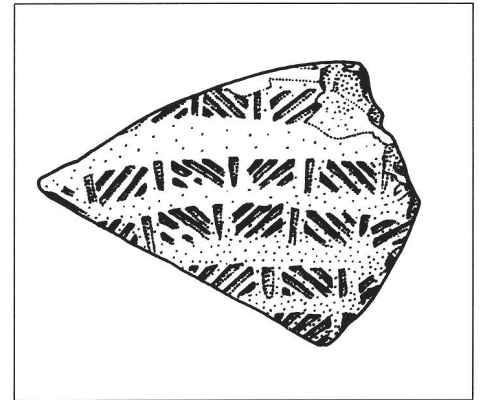


fig. 10
 Fragment de sigillée d'Argonne (IVe siècle ap. J.-C.). Ech. 1:1. Dessin V. Loeliger.
 Argonnensigillata mit Rädchenverzierung.
 Frammento di sigillata di Argonne decorata a ruotina.



ils ont été étudiés au Département d'Anthropologie de l'université de Genève¹⁰.

Est-on en présence d'une population d'agriculteurs exploitant les prés de la colline, loin de la plaine marécageuse, ou qui s'y réfugièrent? S'agissait-il plutôt de militaires tenant un poste de guet, ce que pourrait suggérer la présence de céramique à vernis noir, indice de »romanisation«? On ne peut se prononcer faute de documents suffisants.

La colline a été occupée de manière continue jusqu'à l'époque augustéenne, jusqu'à la fin du 1er siècle avant notre ère: quelques importations, céramique arétine et gobelets fins apparaissent au sommet des couches proprement La Tène finale.

Occupation romaine et médiévale

Les témoignages d'époque romaine des Ier, IIe et IIIe siècles sont sporadiques: quelques fragments de sigillée importée du sud de la Gaule ou des productions indigènes nous sont parvenus; un tesson de sigillée d'Argonne (fig. 10) ainsi que de la sigillée claire permettent de constater la fréquentation du site au IVe siècle.

Enfin des tombes (T 1-6) ont été découvertes immédiatement sous l'humus dans la partie sud du Chantier C; 3 tombes doubles d'époque indéterminée, sans doute implantées au cours du moyen âge, et une partie d'un squelette perturbé du Néolithique ou de l'âge du Bronze (T. 7).

Des rapports plus détaillés que ne le permet le cadre de cette revue seront publiés ultérieurement.

¹ A. Naef, Journal des fouilles et explorations archéologiques sur la colline de Saint-Triphon. (Manuscrit inachevé, inédit, 1895-1898).

² O. Dubuis, Saint-Triphon (District d'Aigle, Vaud). ASSPA 30, 1938, 153 ss.
 O. Dubuis, Ollon (distr. d'Aigle, Vaud). ASSPA 31, 1939, 69 ss.

³ O.-J. Bocksberger, Sondages archéologiques au Lessus, St-Triphon (commune d'Ollon, distr. d'Aigle). Revue hist. vaudoise 67, 1959, 161 ss.

O.-J. Bocksberger, Le Lessus, Saint-Triphon (commune d'Ollon, distr. d'Aigle). Chronique archéologique, ASSPA 48, 1960/61, 205 ss.
 O.-J. Bocksberger, Age du Bronze en Valais et dans le Chablais vaudois (Lausanne 1964).

⁴ Voir note 2.

⁵ D. Paunier, Céramique peinte de La Tène finale et matériel gallo-romain précoce trouvés sur l'oppidum de Genève. Genova 23, 1975, 55 ss.

⁶ S. Peyer, Die Eisenzeit im Wallis. (Dissertation inédite, Zürich 1974).

⁷ E. Ettliger, Céramique campanienne en Suisse. Ur-Schweiz - La Suisse primitive 23, 1959, 11 s.

⁸ M. Schindler, Die »Schwarze Sigillata« des Magdalensberg. Arch. Forschungen zu den Grabungen auf dem Magdalensberg 1, Kärntner Museumsschriften 43 (Klagenfurt 1967).

⁹ N. Lamboglia, Per una classificazione preliminare della ceramica Campana. Atti del 1° Congresso Internazionale di Studi Liguri 1950 (Bordighera 1952).

¹⁰ D. Masson, La faune de St-Triphon-Le Lessus. (Diplôme inédit, Genève 1976).

Neue Grabungen in Ollon/St. Triphon

Im Jahre 1972 fanden wiederum Grabungen auf dem siedlungsgeschichtlich so bedeutenden Hügel St. Triphon in Ollon statt. Die lediglich auf einer kleinen Fläche durchgeführten Untersuchungen ergaben Spuren der Besiedlung im mittleren Neolithikum sowie in der frühen und späten Bronzezeit, wie sie bereits von O.-J. Bocksberger festgestellt werden konnten.

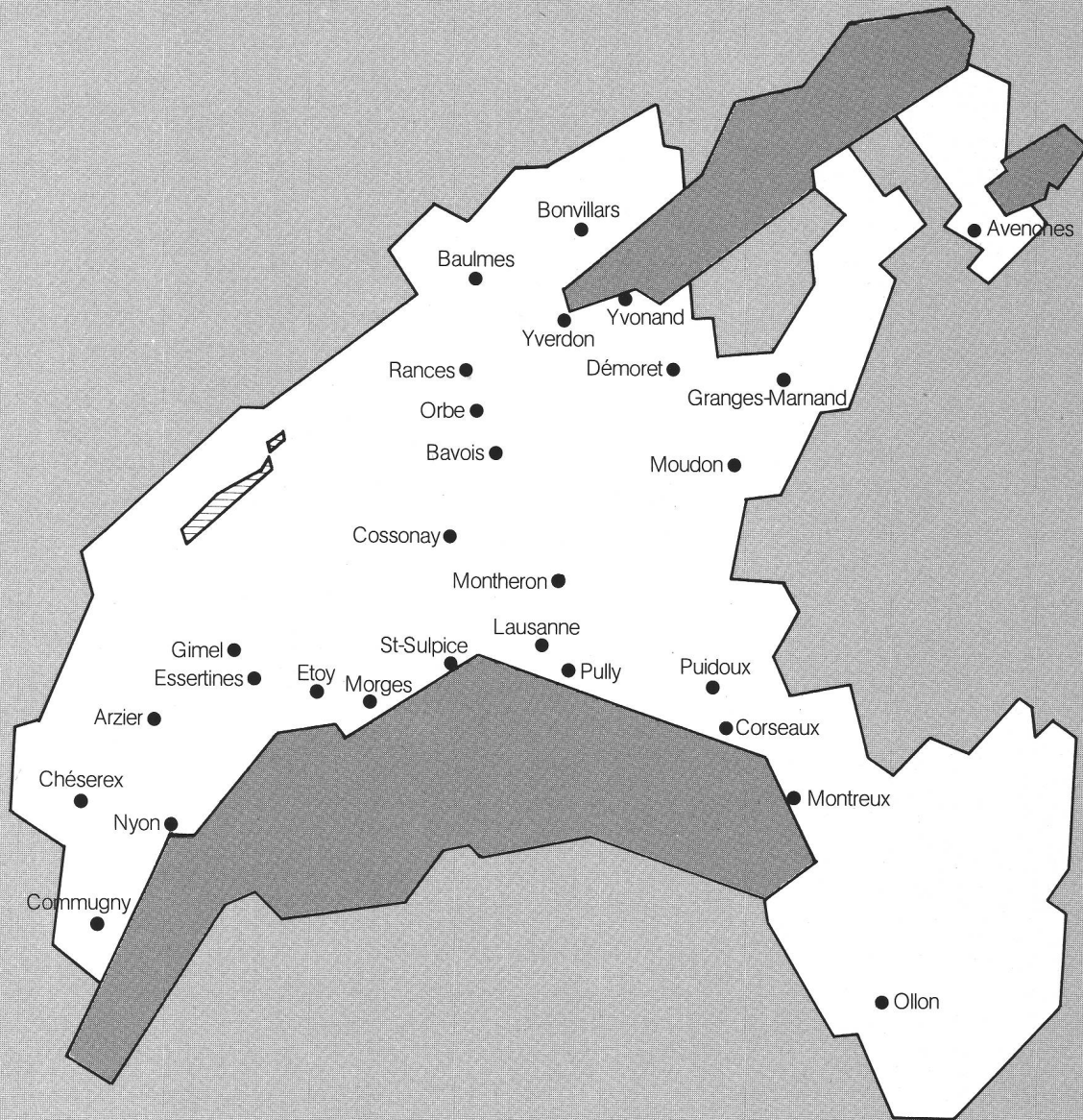
Zum erstenmal hingegen ist es gelungen, eine Besiedlung in der Spätlatènezeit (1. Jahrhundert v. Chr.) und schliesslich in (spät)römischer Zeit nachzuweisen.

Nuovi scavi a Ollon/St. Triphon

Nel 1972 furono eseguiti nuovi scavi sulla collina St. Triphon a Ollon che hanno un'importanza particolare per la storia dell'insediamento. Le ricerche su una piccola superficie hanno rivelato delle tracce d'insediamenti del Neolitico medio e del Bronzo medio e tardo, come era già dimostrato da O.-J. Bocksberger.

Per la prima volta invece si è riusciti a provare che il luogo era abitato anche nel La Tène recente (1° secolo a.C.) e nell'epoca romana. S. S.

Le Pays de Vaud vous présente ses dernières découvertes archéologiques



Avec l'appui de l'Etat de Vaud et de la Commune de Lausanne